Divine Deviants: The Dialectics of Devotion in the Poetry of Donne and Rûmî. New York, Peter Lang Publishing, 2007, 181 p.

Leili Anvar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38016>

DOI : 10.4000/abstractairanica.38016

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Leili Anvar, « *Divine Deviants: The Dialectics of Devotion in the Poetry of Donne and Rûmî.* New York, Peter Lang Publishing, 2007, 181 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 262, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38016> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.38016>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Divine Deviants: The Dialectics of Devotion in the Poetry of Donne and Rûmî. New York, Peter Lang Publishing, 2007, 181 p.

Leili Anvar

- 1 Si l'idée de comparer l'œuvre poétique de Rûmî à celle du poète anglais du XVII^e s. John Donne n'est pas neuve pour qui s'intéresse à la littérature mystique, Manijeh Mannani a entrepris ici pour la première fois un travail systématique de littérature comparée avec une maîtrise parfaite des techniques de l'analyse littéraire. Le grand mérite de cette étude est de montrer les convergences entre deux auteurs au-delà de la distance culturelle et temporelle. L'A. parvient bien à montrer que la « déviance » par rapport à la norme (religieuse, culturelle, littéraire) est au cœur de la dynamique des deux œuvres. En revanche, et malgré ce projet initial dont elle reprend les grandes lignes dans sa conclusion, elle ne peut pas non plus ignorer les divergences essentielles qui font de l'œuvre de Rûmî une œuvre éminemment incandescente alors que Donne reste enfermé dans une forme de culpabilité et de retenue désespérée. Si l'A. n'ignore pas ce fait, elle semble quelque peu gênée d'aborder directement la question. Globalement, elle a du mal à sortir de ses références et de ses abondantes citations pour nous livrer une analyse plus personnelle. Enfin, elle affirme un peu trop rapidement et sans argument textuel des choses du genre « Rûmî est le fondateur de la mystique de l'amour » (ce qui est faux), ou qu'il appartient à la branche des Malāmatī (ce qui est loin d'être avéré) ou que le *Maṭnavī* n'est pas achevé (ce qui est controversé). Elle aurait certainement évité ce genre d'imprécision si elle s'était basée sur l'ouvrage de référence de Frank Lewis (qui est dans sa bibliographie mais qu'elle ne cite jamais).

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

LEILI ANVAR

INaLCO, Paris